



Les essais réalisés par les Cuma à Monthelon (Saône-et-Loire) sur trois épandeurs ont confirmé la fiabilité des équipements de précision sur compost.

Trois épandeurs de précision testés au champ

Alors que la valorisation des effluents d'élevage constitue un enjeu agronomique et économique, épandre la bonne dose à la parcelle n'est pas toujours facile, compte tenu de la diversité des types de fumier et de compost. Pour éviter le sur ou le sous-dosage et améliorer l'homogénéité de l'épandage, des outils de maîtrise des doses tels que le DPA (dosage proportionnel à l'avancement), la pesée embarquée, le tablier accompagnateur et le volet de bordure ont été développés par les constructeurs. Alors que les deux premiers équipements permettent, en programmant une largeur de travail et un tonnage à l'hectare, d'épandre sans se préoccu-

per de la vitesse du tracteur, les volets de bordure évitent les projections vers les zones non souhaitées.

EFFICACITÉ SUR COMPOST ET FUMIER

Les 15 et 16 septembre à Monthelon (Saône-et-Loire), la Cuma du Méchet et la fédération Cuma Bourgogne ont souhaité mesurer l'intérêt de ces nouveaux équipements en comparant leur efficacité sur fumier et compost. Des essais d'épandage au champ ont été réalisés. Trois matériels disposant de ces nouveaux outils avaient répondu à l'invitation des Cuma bourguignonnes : un Dangreville-SV 18 à caisse étroite avec table d'épandage nécessitant une puissance de 150 ch, un Deguillaume-SL 200 à caisse large avec tablier accompagnateur demandant 250 ch, et un Buchet EHV 14/10 à caisse étroite équipé d'un tablier accompagnateur d'une puissance nécessaire de 110 ch.

Chacune des trois machines a travaillé sur une parcelle plate d'un hectare au centre de laquelle avaient été disposées en forme de croix dix-sept petites bâches d'un mètre carré chacune. Les déjections recueillies sur chacune des bâches après un seul passage sans

1. Dangreville. L'épandeur Dangreville-SV 18 à caisse étroite avec table d'épandage nécessite une puissance de 150 ch.

2. Deguillaume. L'épandeur Deguillaume-SL 200 à caisse large était équipé d'un tablier accompagnateur.

3. Régularité. Sur un compost et fumier pâteux, les tabliers accompagnateur du Buchet et du Deguillaume ont assuré une meilleure répartition latérale et longitudinale que la table d'épandage du Dangreville.



recouvrement ont été pesées pour mesurer la dispersion longitudinale et latérale de l'épandage. Trois critères déterminants pour la qualité du chantier ont été mesurés : le respect de la dose épandue à l'hectare par rapport à la dose ciblée (10 t/ha), la régularité longitudinale (sur la longueur de l'épandage) et la régularité transversale (sur la largeur de l'épandage). L'objectif dosage/ha a été atteint en compost pour les trois épandeurs, ce qui montre la fiabilité des systèmes de pesée embarquée et des DPA. En fumier, produit moins homogène, la performance est inférieure. La dose moyenne épandue à l'hectare par rapport à la dose programmée s'est ainsi élevée respectivement à 58 % sur le Dangreville (5,8 t sur 10 t) et à 57 % sur le Buchet (6,3 t sur 11 t). Sur le Deguillaume, elle était de 72 % (7,2 t sur 10 t).

L'HOMOGÉNÉITÉ DU PRODUIT FAVORISE LA PRÉCISION

En ce qui concerne la régularité d'épandage latérale et longitudinale,



4. Comparaison. La Cuma du Méchet, en Saône-et-Loire, a souhaité vérifier en plein champ la fiabilité des équipements de précision des épandeurs, aussi bien sur fumier que sur compost.



5. Buchet. Muni d'un tablier accompagnateur, le Buchet EHV 14/10 à caisse étroite est certifié « éco-épandage ».



6. Programmation. Le boîtier du Buchet permet de programmer les doses depuis la cabine.

des différences importantes ont été mises au jour selon les machines. Avec le Dangreville-SV 18, de grosses variations aussi bien latéralement que sur la longueur sont ressorties des tests. Alors que les tabliers accompagnateur du Deguillaume et du Buchet ont facilité la régularité longitudinale et latérale de l'épandage, la table d'épandage du Dangreville s'est révélée moins appropriée pour épandre le compost pâteux disponible ce jour-là (densité de 0,8). « Un matériel à hérissons verticaux aurait mieux convenu à ce type de compost lourd », a reconnu le représentant de Dangreville, Samuel Pellier. « Plus le produit à épandre est homogène, plus les équipements sont performants, souligne Edouard Benard, animateur de la fédération Cuma Bourgogne. Les exploitations s'orientant vers une technique d'épandage homogène et précise pour valoriser leurs effluents d'élevage ont intérêt à privilégier le compostage des fumiers. »

Anne Bréhier

Pour toutes informations :

www.buchet-constructeur.com



UN PROTOCOLE « TERRAIN » NON NORMÉ

Le dispositif mis en place pour ces tests organisés en plein champ ne répond à aucun protocole normé. La dimension des bâches posées au sol peut constituer une limite pour mesurer en particulier la régularité longitudinale de

l'épandage. « Nos observations sont à compléter par des données issues d'organismes référencés tel que l'IRSTEA, ex-Cemagref », estime Edouard Benard, animateur de la fédération Cuma Bourgogne.